Du mois Doctobre 1739

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

En 1739 au mois Doctobre. un homme agé de quarante Cinq ans, Bue par meprise une petite Quantité Dlau mercurial. Lon luy fit avaler presque aussitost un quantité dhuile, mais malgre cette precaution il fut attaqué tout a coup des Simptomes des plus facheux. il lui Survint dabord un Vomissement Considerable, Ensuitte un devoyement, et des deffaillances Continuelles, des douleurs dans la Region Epigastrique, et une fievre des plus aigües. Lusage du Lait que lon avoit Substitué a lhuille ne lui procura aucun Soulagement, et tous les accidens persisterent Jusqu au quatrieme Jour. Le Soir ils diminuerent, et disparurent entierement durant la Nuit. il ne lui resta plus quune douleur Sourde dans la gorge, une tres grande difficulté davaler meme les liquides, et Son Cours de ventre ordinaire.

L Etat Naturel de sa gorge, la Molesse de son Ventre, Le peu de douleur quil y ressentoit pourlors, la precipitation avec laquelle il avoit avallé la liqueur Craignant d'etre vüe, les aliments quil avoit pris En quantité peu auparavant que cet accident luy arriva. Le peu de sejour que la liqueur avoit faite dans lestomach, Son action ayant Causé un Vomissem^t. presque Sur le Champ; tous ces differents Signes, dis je, Joints a la Cessation des accidens, firent Croire que

ARC 62
d. 8 n° 84

La liqueur n'avoit agit que foiblement sur l'œsophage, et qu'elle avoit perdu presque totalement son action dans l'estomach, en se meslant avec les aliments, et l'huille qui y etoient contenues. L'on fit neamoins toujour observer la diette au malade, et l'on lui continua l'usage des mesmes remedes. Je veux dire du lait, des lavements anodins &c.
Il fut sans accident jusqu'au dixieme jour de sa maladie, du moins il n'avoit que de legeres douleurs et quelques petites defaillances. mais ce mesme jour son poulx s'affoiblit tout a coup, devint dur, petit, et concentré. il ~~ne~~ lui fut ~~et~~ impossible de rien avaler. il tomba dans un grand accablement, une sueur froide se repandit dessus tout son corps, et il mourut le lendemain sur les huit heures.

Pour en faire l'ouverture, l'on commenca par la poitrine, et l'on degagea l'œsophage de toutes les parties qui l'environnent. les membranes de ce conduit avoient acquises trois fois leurs epaisseur ordinaire. elles etoient toutes ulcerées interieurement, et couverte d'une bouillie saffranée. Son canal etoit fort retreci, l'epaisseur, et l'ulceration etoit plus considerable dans la partie inferieure, que dans la superieure dont le commencement surtout n'etoit que fort peu alteré. l'estomach etoit tout gangrenné dans toute l'etendue de sa petite courbure.

et Sa membrane veloutée etoit totalement detruitte
Il y avoit a sa partie anterieure un Escare de
Couleur Jaunatre, Semblable a celle d'un Cuir-
Roussi, et large de quatre travers de doigt.
Il ne parut pas qu'aucune partie de ce Corrosif
eussent passées plus Loin, Car L'intestin duodenum
etoit dans Son etat naturel, aussi bien que —
tous les visceres, a L'exception de la Ratte qui
etoit fort Enflammée.

Boudon

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

No. 55.

Au Carton